

**Commerce sur une grande échelle.**—L'évolution du commerce sur une grande échelle au Canada a suivi en somme la même tendance que dans les autres pays. Les grands établissements, comme les magasins à rayons, ont tout d'abord pris une expansion marquée, mais entre 1930 et 1941 cette tendance ne s'est pas maintenue. Le genre de distribution des magasins en chaîne est également important, particulièrement pour les épicerie, les boucheries et les bazars.

Bien que les magasins en chaîne et à rayons aient fait une partie considérable du commerce de détail au Canada, le gros de ce commerce a été effectué par les magasins indépendants en 1941. La position relative des ventes des magasins en chaîne a très peu changé entre les deux années de recensement; elles constituent 18.3 p. 100 de tout commerce de détail en 1930 et 18.7 p. 100 en 1941. Les magasins à rayons ont cédé du terrain dans une très faible mesure aux magasins indépendants, les premiers s'attribuant 12.9 p. 100 et 11 p. 100 des ventes de détail en 1930 et 1941 respectivement. Le pourcentage de tout le commerce de détail effectué par les magasins indépendants a augmenté de 68.8 p. 100 en 1930 à 70.3 p. 100 en 1941.

Une analyse par genre de commerce révèle que les magasins indépendants prédominent dans certains genres de commerce. Les magasins généraux de campagne indépendants s'approprient 96.2 p. 100 des ventes de ces magasins, tandis que les postes d'essence indépendants s'attribuent 91.4 p. 100 de ce commerce. Les magasins de vêtements pour hommes et pour femmes, les restaurants, les magasins et comptoirs de tabac, les épicerie et les pharmacies sont d'autres commerces dans lesquels les marchands indépendants l'ont emporté de beaucoup sur les compagnies en chaîne et plus de 80 p. 100 du commerce de ces magasins se fait au moyen de magasins de détail indépendants. Le magasin de chaussures indépendant est le plus important genre d'exploitation dans ce commerce en 1941, puisqu'il fait 62.7 p. 100 du commerce, mais cette proportion est beaucoup plus faible que celle de 77.3 p. 100 en 1930, ce qui indique une expansion des magasins de chaussures en chaîne entre les deux recensements.

Des tableaux qui indiquent les positions relatives des magasins indépendants, en chaîne et à rayons, par division économique en 1930 et 1941, ainsi que les ventes de marchandises au détail par tous les magasins, par genre choisi de commerce et par mode d'exploitation, en 1930 et 1941, paraissent aux pp. 636-638 de l'*Annuaire* de 1945.

*Magasins en chaîne.*—Pour les fins du recensement les chaînes englobent tous les groupes de quatre magasins ou plus (excepté les magasins à rayons) exploités par un même propriétaire et une même administration et faisant le même genre de commerce. Tous les magasins à rayons sont classés comme indépendants, quel que soit le nombre de magasins exploités par une même compagnie.

Les 532 chaînes, qui comptent 8,011 magasins, ont fait 18.7 p. 100 de tout le commerce de détail durant l'année de recensement. Les bazars sont surtout exploités par des chaînes et les ventes de ceux qui le sont forment 86.9 p. 100 du total.

**Commerce de détail dans les centres urbains.**—La plus grande proportion du commerce de détail en 1941 se fait dans les centres urbains de 100,000 âmes ou plus. Alors que ces villes comptent 23 p. 100 de la population du Canada, les ventes y constituent 40 p. 100 du commerce de détail durant l'année de recensement. Par contre, les petits villages et les régions rurales de moins de 1,000 âmes renferment 49 p. 100 de la population et ne s'attribuent que 17 p. 100 du commerce de détail.